

## **Préparation de la reprise dans une école maternelle de Brive la Gaillarde**

Le lundi 11 mai, l'équipe éducative de l'école : ATSEM, enseignants et personnels assurant la cantine s'est retrouvée à l'école à l'horaire habituel de classe, les enseignantes n'ayant pas été autorisés par leur IEN à se rendre sur site avant le 11 mai.

Dans l'école et contrairement aux annonces du maire de la commune, RIEN n'avait été préparé.

Les ATSEM avaient repris les 04 et 05 mai, avec pour consignes de faire un ménage type « grandes vacances », l'école étant fermée depuis le 13 mars et n'ayant pas été réquisitionnée pour l'accueil des enfants de personnel prioritaire. Les ATSEM, avec lesquelles nous avons eu des échanges téléphoniques avaient retiré tous les coins et lavé le matériel de ces coins comme cela est fait au mois de juillet avant la fermeture estivale.

C'est donc les enseignantes de l'école et les ATSEM, SEULES, qui ont déplacé les meubles, les bancs, qui ont redéployé les tables individuelles pour permettre l'accueil des élèves dans le respect du protocole.

Ce sont les enseignantes, avec le mètre de chantier amené par leur soin, qui ont disposé les tables en respectant l'espace entre elles demandé dans le protocole.

Ce sont ces mêmes enseignantes qui sur le temps de midi se sont rendues dans un magasin de bricolage pour acheter le scotch d'électricien qui ne marquera pas le sol de façon irréversible afin de marquer les repères tous les mètres dans les couloirs, les toilettes, ...

La mairie avait fourni un rouleau de scotch en couleur pour faire ...les marquages extérieurs ! Les enseignantes de l'école ne sont pas expertes en bricolage mais il apparut, très vite, que le scotch pour coller dans une cour d'école, même sans pluie... C'est donc avec une bombe de peinture, achetée par les enseignantes encore que ce marquage a été réalisé par les enseignantes évidemment.

Aucun personnel municipal n'est venu vérifié la conformité de l'agencement mis en place.

Malgré les relances, ni l'IEN, ni la mairie n'ont vérifié et validé l'organisation de l'école.

Comme nous nous sommes senties seules !

Monsieur le maire de la commune annonçait que du point de vue de la mairie, tout avait été préparé pour la reprise dès le 12 mai, et que si c'est reprise était repoussée au 14 mai, c'était du fait de la seule éducation nationale.

Comme nous nous sommes senties méprisées.

Nous reprenons la classe sans formation sur le port du masque, sans formation pour l'utilisation des produits désinfectants, les enseignantes aussi se rendent aux toilettes et doivent se conformer au protocole de désinfection...

Nous reprenons la classe en maternelle, où l'application de la distanciation sociale est impossible mais pour autant nous n'avons que 2 masques fournis par notre employeur indépendamment du fait qu'un jeune élève que l'on va aider à se rhabiller nous parle très près du visage et que le masque nécessiterait d'être changé plus régulièrement.

Nous reprenons la classe sans thermomètre sans contact pour confirmer une suspicion de Covid...

Nous reprenons la classe sans réponse aux nombreuses questions portées en CHSCT sur la spécificité de la maternelle : désinfection de la pâte à modeler, ...

Comme nous nous sommes senties abandonnées par notre employeur...

Durant toute cette crise, le gouvernement a chanté les louanges du service public.

Nous avons passé l'âge de croire aux sirènes.

Cette reprise nous laisse un goût détestable d'amertume.

Nous souhaiterions que ceux qui ordonnent comprennent enfin que les agents de la fonction publique sont au service de tous les publics sur tout le territoire et que c'est bien parce qu'ils en sont convaincus que le désastre a été évité.

Mais nous aimerions être entendues et considérées !